

vivables; mais elles ne peuvent rien changer fondamentalement aux rapports existants, tout au plus les dénonceront-elles. Dans la plupart des cas elles s'en accommoderont et reporteront, comme tout le monde, sur le changement global de la société la tâche du changement radical des rôles sexuels.

Mais il me semble que conjointement à cette attitude et sans l'exclure, il y a des façons multiples de faire échec au pouvoir oppresseur. Et c'est par là que je voudrais conclure parce que c'est ce qui me semble être le plus prometteur dans les mouvements féministes actuels. C'est qu'en refusant de se voir imposer une place, un lieu d'où leur revendication pourrait être entendue, elles contraignent l'ensemble du corps social à se définir par rapport à ce qu'elles demandent, exigent, veulent. La panoplie des revendications est impressionnante. On n'a pas fini d'en faire la liste. Elles touchent tous les domaines de la vie publique et privée sans distinction, et par là contredisent une des formes d'oppressions les plus vicieuses du pouvoir politique: la sectorisation de la vie des individus en catégories fonctionnelles.

Parce qu'elles n'ont pas un programme politique unique et univoque qui nous promet l'émancipation de l'humanité si on le suit à la lettre, les femmes ouvrent la voix à une subversion sociale infiniment plus totale. Parce qu'elles ne parlent pas uniquement du lieu du politique, les femmes peuvent aussi ébranler la politique. Parce qu'elles détiennent des formes de pouvoir qui ont été dévalorisées par la politique menée par les mâles, les femmes sont désormais à même de contester le bien fondé de la politique sous toutes ses formes et de la subvertir.

Ainsi, si j'ose dire, la boucle est bouclée. D'une constatation négative, celle de l'absence des femmes dans le domaine politique, on en arrive à une stratégie victorieuse, à savoir de dévaloriser à notre tour la politique. Ruse suprême des femmes que de contraindre le corps social à se redéfinir par rapport à des critères qu'elles tentent désormais d'imposer.

L'intérêt, pour nous, c'est d'inventer d'autres formes par lesquelles nous utiliserons toutes les places où nous sommes pour les transformer en ce que nous voulons. Laisser libre cours à notre créativité sans l'aliéner aux rapports établis constitue pour un temps notre force.

The Gesture — For Emily Carr

listening to ice groaning
across a mile of Lake Ontario
I think about Emily Carr

repeat her gesture
of swirling brush strokes
herding the ice into great shrieking jams
to dissolve

her pain
breaks up the frozen years
between us
I look at her paintings
let her ecstasy
touch me.

Pat Wheatley

Summer Thoughts (for Margaret Laurence)

An uneven day —
little clouds, sun and shadow
and sudden sun.

The sky is breathing for us
— long draughts of light and the shadow
is sadness breathing in — and blowing
cloud-puffs at the snow-cool
peaks of mountains. A cloud island
atoll turns into a harp,
unstrung, a swan rampant, a white
hound high-tailing across an azure field,
— a child-smiling kite-flying
innocence of sky.

Deck-chaired, hat over face, head
full of fractals, geometry of natural
repetitions, endless interweavings,
— Gaelic cross in the Book of Kells —
I am lost in that maze
looking for,
finding,
defining, divining
real words for things,
sous-text of the universe.
It begins to come true.
World is shifting into word, poets
into priests or prophets, or
diviners.
No,
Shadow plumb-lines to the heart
The sky stops breathing,
and shows what
sunlight
is.

Polly Fleck